

Si le monde n'existe pas

Pour concevoir le monde il faut le distinguer  
Nous sommes à l'intérieur en train de divaguer  
Pour qu'un objet existe il doit se présenter  
Le poussin est dans l'œuf mais sans sa volonté

L'apparence est le fruit de l'imagination  
Cet arbre est un arbre passant par la raison  
Son détail nous oblige à l'identifier  
Se servant de l'outil déjà signifié

Les objets qui m'entourent et qui sont familiers  
Sont tous des archétypes d'inventaires passés  
Reconnaître une chaise ou bien un pot de fleurs  
Est bien le résultat d'un certain profileur

Si tout ce qui existe n'est là que grâce à moi  
Alors plus rien n'existe si je n'en ai le choix  
Ce monde est le fruit de l'imagination  
Car comme le poussin il est en déraison

Phénoménologie vacuité vérité  
La conscience crée le pouvoir d'exister  
Au-delà de nos sens l'intuition nous révèle  
Cet objet inconnu dont le nom fait la belle

Je suis celui qui est si j'existe vraiment  
Mais si je ne suis pas alors vous êtes absents  
La vérité en moi vous sert donc d'adjuvants  
Votre image est réelle si le monde est vivant

Il faut distinguer l'Etre entouré des étants  
Le Dasein qui s'impose dans l'Etre demeurant  
L'univers tout entier ne pourrait exister  
Si l'homme n'observait la nature imbriquée

Ce poème n'existe que si vous le lisez  
Sinon il est absurde de l'avoir peaufiné  
Et ses vers se distinguent de l'ensemble du texte  
Mesurant l'harmonie qui en est le prétexte

jpGabrillac